



Nous adresserons nos remarques à la classe de Catherine. Nous faisons toujours de la sorte lorsque nous recevons des écrits (journaux, textes, correspondances...).

Evidemment, les 3<sup>èmes</sup> réagissent et nous précisent à leur tour leurs réflexions sur nos dires...

### Des extraits de la réponse de Chafika aux CM2

« Bonjour.

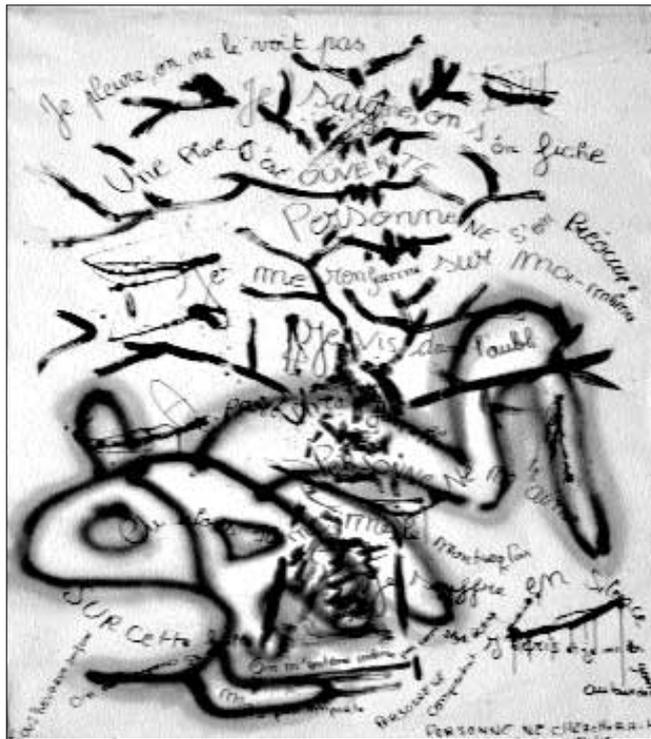
*Je tiens tout d'abord à vous remercier tous, pour vos remarques, et plus particulièrement ceux qui se sont adressés à moi. Et je tiens à vous expliquer dans cette lettre tout ce que vous n'avez pas compris ou à répondre à vos remarques...*

*Je m'adresse tout d'abord, à Hamadi : tes remarques sont vraies ce texte est tiré de la réalité et malheureusement, ça arrive souvent. J'en ai moi-même fait l'expérience, mais ce qu'il faut surtout retenir, c'est que tout ce que les parents te disent, ce n'est pas pour t'embêter, bien au contraire, c'est pour ton bien et quand tu t'en rendras compte, il sera trop tard.*

*Teddy : quand j'ai écrit cette histoire qui parle un peu de moi, j'étais dans un état de colère et en même temps de tristesse et donc j'écrivais tout ce que je ressentais et ça m'a fait beaucoup de bien.*

*Jennifer : tu as un peu raison pour mon texte, sauf que ça ne représente pas un « trou chaud », comme tu dis. En fait, quand j'ai écrit ce texte, je ressentais un poids immense sur mes épaules, et c'est en écrivant que j'ai réussi à l'alléger. Le Slam ce n'est pas seulement fait pour des gens qui souffrent et qui ont envie de s'exprimer. Il est là aussi pour que tu exprimes la joie, tes pensées, et tout ce que tu veux d'autre...*

*Marion : tu sais, tout le monde a une image des jeunes insolents,*



*impolis, violents, grossiers etc., et c'est ce que j'ai essayé de montrer dans ce texte.*

*Le jeune qui souffre et qui a envie de mourir c'est moi et je te rassure tout de suite, je tiens à la vie, et je n'ai aucune envie de mourir, seulement, quand tu es dans un moment difficile, tu as plein d'idées qui traversent l'esprit, et que tu n'as pas forcément envie de réaliser. Et pour le rap, il y a des chansons qui sont bien, seulement, il faut savoir écouter les paroles, surtout, et ne pas s'intéresser qu'à la musique. »*

Un jour, Marine (CM2) nous indique qu'elle a composé un texte de Slam. Elle me le montre. Il est plus que recevable.

Qu'est-ce qu'on en fait ?

La réponse ne se fait guère attendre : une affiche (on procède souvent de la sorte dans notre classe). Le texte est rédigé en très grand format (décision du groupe, près de 2 mètres / 3). Et puis sur cette affiche se met en place un

travail coopératif en Arts Plastiques (mise en couleur, éclaboussures, explosions de pinceaux, tracé d'un grand arbre mort). L'œuvre sera fixée ensuite au mur de la classe avec l'échelle (ça part du plafond et ça descend).

Lors d'une rencontre du GD33 dans ma classe, nous débattons de cette affiche. Catherine l'emportera et la présentera à ses élèves.

Pour conclure, ce travail (cette recherche) de « correspondance » entre élèves de 3<sup>ème</sup> et enfants de cycle 3 s'est imposé « naturellement » malgré ce que l'on évoque souvent en termes de barrières d'âges.

De part et d'autre, cet échange a été de grande qualité, et, sans doute d'authenticité.

Notons : l'année précédente, nous faisons de la correspondance et échanges de journaux avec une classe de M.S / G.S sans que là encore il n'y ait de « soucis » d'âges.

Osons, avant de parler de dérives (« ça sert à quoi ce que tu fais? ). Décrivons les champs / chants des possibles. Là, sans doute, se niche l'enrichissement.

**Daniel Chazelas**

1 Voir article : Le Slam en troisième